

JOURNAL DU LOT

Paraissant les Mardi, Jeudi et Samedi

CAHORS ET DÉP^t : Trois mois, 5 fr.; Six mois, 9 fr.; Un An, 16 fr.
HORS DU DÉP^t : — 6 fr.; — 11 fr.; — 20 fr.

Les abonnements se paient d'avance. — Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse.

CAHORS : A. LAYTOU, DIRECTEUR, RUE DU LYCÉE.

On est inscrit pour un abonnement de même durée, quand on ne renvoie pas le numéro qui suit l'abonnement précédent.

L'Agence HAVAS, rue Notre-Dame-des-Victoires, n^o 34 et Place de la Bourse, n^o 8, est seule chargée, à Paris, de recevoir les annonces pour le Journal.

ANNONCES (la ligne) 25 cent.
RÉCLAMES — 50 —

La publication des Annonces légales et judiciaires de tout le département est facultative dans le Journal du Lot.

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS — Service d'Hiver.

Ligne de : Libos, — Agen, — Bordeaux, — Périgueux, — etc.

Ligne de Cahors à Montauban, — Toulouse

CAHORS		ARRIVÉES A							CAHORS		MONTAUBAN			TOULOUSE
ARRIVÉES	DÉPARTS	LIBOS	VILLENEUVE	AGEN	BERGERAC	BORDEAUX	PÉRIGUEUX	PARIS	Arrivées	Dép. p ^r Montaub.	Arrivées	Dép. p ^r Cahors	Dép. p ^r Toulouse	(Arrivée)
10 ^h 25 ^m matin.	6 ^h 35 ^m matin.	8 ^h 12 ^m m.	9 ^h 22 ^m m.	9 ^h 40 ^m m.	Midi 18 ^m	3 ^h 51 ^m s.	Midi 36 ^m	11 ^h 46 ^m s.	9 ^h 51 ^m m.	5 ^h 5 ^m m.	7 ^h 1 ^m m.	7 ^h 25 ^m m.	7 ^h 56 ^m m.	9 ^h 21 ^m mat.
5 1 soir.	Midi 55	2 37 s.	3 52 s.	4 18 s.	5 17 s.	8 10 —	5 47 s.	4 38 m.	12 37 s.	11 —	1 — s.	10 35 —	1 ^h 15 ^m s.	2 ^h 45 ^m soir.
10 47 —	5 50 soir.	7 40 —	9 47 —	10 15 —	•	4 39 m.	11 30 —	2 49 s.	6 48 —	5 25 s.	7 45 —	4 40 s.	8 30 —	9 50 —

Train de foire : Départ de Libos à 6^h 50^m matin. — Arrivée à Cahors à 8^h 56^m matin.

Cahors, le 23 Avril.

NOUVELLES POLITIQUES

Les membres du nouveau cabinet, délivrés du soin de leur installation, commencent à s'occuper des projets de loi qui viendront en discussion à la rentrée des Chambres.

En attendant que l'on puisse aborder l'examen du budget de 1886, on pourra consacrer le mois de mai tout entier à délibérer : 1^o sur les projets déjà votés par la Chambre et rapportés du Sénat avec modifications; 2^o sur les projets déjà votés par la Chambre en première lecture; 3^o enfin, sur les projets dont les rapports sont distribués depuis longtemps et qui sont prêts à être mis en discussion.

Dans la première catégorie se trouvent les projets sur les récidivistes, sur les incompatibilités et sur la modification du serment judiciaire.

Dans la seconde catégorie se trouvent les projets sur la réduction du service militaire et sur la révision du code d'instruction criminelle.

Enfin, dans la troisième catégorie, qui est la plus nombreuse, figurent les projets sur l'extension de la compétence des juges de paix, la réforme de la législation des faillites, l'abolition du Concordat; les projets portant ratification des traités de Hué et du Cambodge, du traité de commerce avec les Pays-Bas, le projet voté par le Sénat relatif à la protection des enfants abandonnés.

Les ministres de l'intérieur et de la justice sont, paraît-il, d'avis de faire venir en première ligne le projet sur les récidivistes.

En tout cas, la Chambre aura une marge assez large pour exercer ses choix quant à la fixation de son ordre du jour, à en juger par l'énumération déjà si longue, quoique incomplète, des matières susceptibles de fournir immédiatement un objet de délibération.

Elections législatives. — Le *Gaulois* croit que les élections générales seront fixées au premier dimanche de septembre.

Le scrutin de liste. — Il est hors de doute que le scrutin de liste sera voté dès la rentrée du Parlement par le Sénat; le Gouvernement demandera à la Chambre haute de voter la loi du scrutin de liste telle qu'elle a été adoptée par la Chambre basse.

Election conservatrice. — Le scrutin de ballottage pour l'élection d'un conseiller général dans le canton nord de Chartres a donné les résultats suivants :

M. le Tellier, conservateur, 1,664 voix élu.
M. Bourgeois, républicain, 1,373.

Aggravation du conflit anglo-russe

Londres, 21 avril.

La situation est moins pacifique que ces jours derniers, à la suite du refus de la Russie de faire reculer ses troupes et, surtout, à la suite des contradictions qui existent entre les explications du général Lumsden et celles du général Komaroff.

Ces contradictions ont fait abandonner momentanément les pourparlers officieux sur la question de frontière qui reste sans changement.

Le gouvernement anglais veut complètement vider l'incident du 30 mars et faire ressortir sous enquête toutes les responsabilités.

La Russie, de son côté, croyait l'incident vidé par suite des explications qu'elle considérait comme complètes et péremptoires en sa faveur.

Cette divergence peut amener de graves difficultés et, dans l'état actuel des choses, toute difficulté nouvelle, si petite soit-elle, peut devenir dangereuse.

Question afghane.

rend Ignace Lamb, causait avec vivacité, assis près du canapé de Mme Ventnor.

Le recteur de Sainte-Walburge était devenu titulaire d'une belle petite chapelle dans le village; elle n'était pas aussi riche ni un aussi précieux joyau, certainement, que celle de Sainte-Walburge, alors que Mme Abbott y récitait ses prières, mais cependant la construction en était extrêmement jolie.

Mme Ventnor, pâle, languissante, gracieuse, étendue sur sa chaise longue, écoutant avec un intérêt mêlé d'un peu d'ennui.

Elle avait un banc à la chapelle de Saint-Chad et était tout particulièrement préoccupée de réaliser le dernier projet de M. Lamb, qui voulait fonder un couvent et un orphelinat sur un terrain récemment offert à l'église par le colonel Ventnor.

L'ordre qu'il y rassemblerait était tout à fait nouveau : les Sœurs de la Souffrance... M. Lamb en était le fondateur, et établir la maison-mère à Brightbrook, avec un asile et une école, était un projet qui tenait fort au cœur du bon Révérend.

— J'ai vu la Mère-Supérieure la semaine dernière, — disait-il à Mme Ventnor, — et c'est elle qui a eu l'idée de ce concert. Pour d'excellentes raisons, il est préférable à un pique-nique ou à une vente. La mère Madeleine connaît cette chanteuse, cette Mlle Jenny Sauvage, elle la connaissait avant d'entrer en religion, vous comprenez, et elle parle d'elle dans les termes les plus flatteurs. Quant à la moralité... celle de Mlle Sauvage, bien entendu... elle est parfaitement inattaquable. Elle désire vivement nous aider en donnant un concert et en nous en procurant les éléments.

On dit qu'elle est extrêmement charitable et qu'elle

Journal des Débats que la situation est aujourd'hui beaucoup plus tendue. Ce matin, dans la Cité, l'impression était mauvaise, et il y a eu une forte baisse sur les fonds russes. On croit généralement que les dépêches reçues de sir Peters Lumsden jettent un jour nouveau sur l'affaire de Pendjeh et que l'Angleterre sera obligée de maintenir sa demande d'explications.

D'autre part, la Russie persiste à considérer comme exacte la version du général Komaroff. Il semble que ce soit là une impasse. Aussi, y a-t-il de nouveau une tension entre les deux gouvernements, le ton des pourparlers est-il moins cordial.

On télégraphie de Londres :

« On assure que M. Gladstone connaissait hier soir la situation tout entière de la question afghane, y compris la réponse de la Russie lors de sa déclaration à la Chambre des Communes. On pensait qu'à l'occasion de la demande de crédits il serait entré dans plus de détails sur la situation, et on croit voir dans sa discrétion le désir de ne pas pousser les choses à l'extrême tant qu'il reste une chance de maintenir la paix; mais nul ne doute que le gouvernement anglais ne soit décidé à une attitude plus résolue.

Tous les renseignements de Saint-Petersbourg montrent la Russie comme admirablement préparée à la guerre, et il n'y a aucune concession à attendre d'elle sur le terrain où elle considère l'honneur de ses généraux comme mis en question.

On télégraphie de Saint-Petersbourg aux journaux polonais que l'escadre russe de la Méditerranée, qui a été rappelée, doit aller renforcer l'escadre de la Baltique et prendre position près de Rewel.

Affaire du Bosphore égyptien.

— Le *Journal des Débats* dit que puisque

M. Gladstone avoue la responsabilité de l'Angleterre dans l'affaire du Bosphore égyptien, c'est à l'Angleterre que nous devons nous adresser pour obtenir satisfaction.

Français et Russes. — Le *Standard* croit que, durant ces quelques derniers jours, il y a eu un échange continu de communications entre la France et la Russie.

On assure, ajoute le *Standard*, qu'aujourd'hui, ces deux puissances agissent d'un commun accord, pour exercer une plus forte pression sur l'Angleterre, afin d'obtenir pour la Russie et la France tout ce qu'elles réclament dans les dissidences qui existent entre elles et l'Angleterre.

Les envois au Tonkin. — L'armée de terre a fourni au corps expéditionnaire 18,000 hommes, 2,600 mulets, 400 chevaux, et l'armée de mer 6,000 hommes.

Rien que du chef des transports la dépense atteint douze millions, le transport d'un homme coûtant 375 fr. et celui d'un cheval ou mulet 1,000 fr.

La Chine et le Japon. — On mande de Tien-Tsin au *Times*, le 18 :

« Le traité entre la Chine et le Japon est signé. La Chine va rappeler ses troupes de la Corée. Il est question d'organiser pour le service de ce pays un corps de gendarmerie qui serait commandé par des officiers étrangers. »

Nouvelles hostilités au Tonkin?

— D'après des avis de Hong-Kong télégraphiés au *Standard*, de nouvelles rencontres auraient eu lieu à l'ouest du Tonkin. Les Chinois prétendent qu'ils ont eu l'avantage, en avouant qu'ils ont subi des pertes énormes.

Récompenses. — Le ministère de la marine prépare une liste de promotions dans la

FEUILLETON DU JOURNAL DU LOT

JUANA

TROISIÈME PARTIE

Il s'empressa de ramasser l'album, reprit son chapeau, et vint se placer près d'elle.

Il lui revint en mémoire un couplet de circonstance; mais se souvenant des récents reproches qu'elle venait de lui adresser, il se garda bien de le citer.

Pendant leur retour à la villa Ventnor, Olgarista silencieuse et pensive.

Le soleil se couchait lorsqu'ils arrivèrent et elle s'arrêta un instant pour en admirer la splendeur, toute de pourpre et d'or.

Mais elle ne pensait guère au coucher du soleil et encore moins au jeune cavalier qui marchait à ses côtés.

— Comme un paladin d'autrefois... — se disait-elle en rêvant. — Oui... c'est vrai. Il est noble, grand, bon, désintéressé. Je voudrais... je voudrais... oui, je voudrais bien revoir... Eléonore Abbott.

II

Les lampes étaient allumées dans l'élégant salon de la villa Ventnor.

Le dîner était terminé et le seul invité, le Révé-

s'intéresse surtout aux orphelins. Non-seulement elle chantera à ce concert, mais elle a promis cinquante livres. La recette ajoutée à la donation de votre excellent mari, chère madame, nous permettra de nous mettre à l'œuvre tout de suite sans courir le risque de trop d'éventualités pécuniaires. Tout est arrangé et le concert aura lieu lundi soir. Mlle Sauvage est à présent à Londres, elle viendra à Brightbrook ce jour-là. Puis-je espérer, chère madame Ventnor que vous voudrez bien y assister ?

— Je ne vais nulle part, — dit Mme Ventnor en souriant, — vous ne l'ignorez pas. — Ma pauvre santé... vous savez... mais assurément, si c'est possible, j'assisterai à ce concert.

— Et Mlle Olga, nous pouvons, je l'espère, compter sur sa présence ?

— Comme il finissait ces mots, la porte s'ouvrit.

Olga entra, grande, mince, en robe blanche, ses beaux cheveux tombant comme mille rayons de soleil sur ses épaules, son vêtement blanc et or, drapé autour de sa taille, les joues animées d'une légère rougeur, et ses grands yeux bleus brillant comme deux étoiles.

Derrière elle venait son ombre fidèle, Franck Livingstone.

— Comme tu arrives tard, ma chère, — murmura la maman lorsque Olga se baissa pour l'embrasser. — Nous avons dîné sans toi. Le docteur Gilson, tu sais, est très sévère; il exige absolument que je dine tous les jours à la même heure.

— Je t'en prie, maman, ne me fais pas d'excuses... cela n'a pas la moindre importance, — dit gaiement Olga. — Franck et moi nous dînerons en tête-à-tête. Nous nous sommes disputés toute l'a-

près-midi, nous pourrions recommencer après le potage. Rien de nouveau à Brightbrook, monsieur Lamb ? Et le nouveau couvent ?

— Olga songerait-elle à renoncer à ce monde si méchant et à devenir Mère-Supérieure ? Ce rôle lui conviendrait très bien, je crois. Elle a un peu l'air, en ce moment d'une vestale... d'une Norma... d'une prêtresse du soleil. Ces personnes-là ne s'occupaient jamais que d'elles-mêmes et étaient plus ou moins faites de glace, dit-on.

— Mon pauvre Franck, combien de fois ne vous ai-je pas dit que l'ironie n'était pas votre fort ? Vous avez l'intention d'être sarcastique, mais je crois que que nous devons ne vous être reconnaissant que de l'effort que vous avez tenté. Le costume des Sœurs de la Souffrance est d'un goût parfait : une robe noire trainante, une coiffe blanche et un long voile noir sont toujours pittoresques et seyants. Et votre vente, monsieur Lamb, est-elle changée en pique-nique ?

M. Lamb fournit l'explication demandée.

Ce n'était ni une vente ni un pique-nique; ce serait un concert, un concert vocal auquel Mlle Jenny Sauvage, une étoile célèbre, prêterait son concours, et la solennité aurait lieu le lundi suivant.

— Mlle Jenny Sauvage ?.. Je ne connais pas ce nom-là. Qui est-ce ?... La connaissez-vous Franck ?

— Je ne l'ai jamais entendue... mais j'ai entendu parler d'elle. Elle chante en costume... des ballades, principalement, et elle a beaucoup de succès. Bon contrat, dit-on, mais elle vient rarement à Londres. Il n'est pas étonnant que vous ne la connaissiez pas, ô Olga, ne cessant d'errer sur la terre

Légion d'honneur pour les officiers, marins et soldats qui se sont distingués à la prise des îles Pescadores.

Un espion. — On a arrêté à Lyon et conduit à la frontière un espion allemand qui relevait les plans des forts. Il s'était donné, à l'hôtel, comme voyageur de commerce.

Les officiers d'Algérie. — Il paraîtra dans quelques jours à l'*Officiel* un important mouvement de permutation entre les officiers d'Algérie et les officiers de l'armée intérieure.

Ce mouvement est destiné à rétablir en Algérie le service journalier qui avait à souffrir depuis les envois des renforts au Tonkin et en Cochinchine.

Les promotions dans l'armée. Il paraîtra prochainement à l'*Officiel* une liste de promotions dans le corps expéditionnaire de Formose. Cette liste comprendra un chef de bataillon, trois capitaines, quatre lieutenants et quatre sous-lieutenants.

Le général Camponen et l'amiral Galiber ont décidé de soumettre à la signature du président de la République un décret donnant pouvoir au général de Courcy de pourvoir au choix aux vacances, parmi les officiers, qui pourraient se produire dans le corps expéditionnaire pour l'armée de terre, l'artillerie et l'infanterie de marine.

Les règlements ordinaires actuellement en vigueur seraient applicables aux officiers de terre et aux marins, en ce qui concerne l'avancement. Le pouvoir s'étendrait jusqu'au grade de capitaine ou assimilé.

Les nominations faites dans le corps expéditionnaire seront faites à titre provisoire, et devront être confirmées par les ministres intéressés. Le décret portera un article spécial autorisant le général de Courcy à accorder la croix de la Légion d'honneur et les médailles militaires.

CHRONIQUE LOCALE

ET RÉGIONALE

REVUE DE LA PRESSE DÉPARTEMENTALE

Le *Réformateur* gémit sur la division du parti républicain dans le Lot :

Pourquoi toutes ces récriminations que certains font entendre? Pourquoi cette élaboration de programmes sur lesquels on est divisé, qui peuvent mettre la discorde, et par conséquent faire perdre un grand nombre de votes au parti républicain?

... il faut faire cesser toute récrimination inutile, car elle maintiendrait la division et rendrait plus difficile le rapprochement désiré.

Nous sommes d'avis que tout républicain doit accepter la liste qui sera adoptée par les comités républicains et patronée par MM. Béral et de Verzinac.

comme vous avez erré depuis cinq ans. Allons dîner. Je ne sais pas si vous êtes affamée comme moi, mais j'ai une faim de loup.

Ils partirent.

Franck pouvait être amoureux de la charmante figure qui lui souriait de l'autre côté de la table, mais ce sentiment profond n'altéra pas son appétit d'une façon sérieuse.

Il avait fait la cour à sa jolie cousine d'une manière sous-entendue, depuis qu'il pouvait se le rappeler, mais il n'en était jamais venu à une proposition de mariage directe.

Ce jour-là, il avait dans sa poche une lettre de sa mère le pressant, le suppliant, lui ordonnant même de parler avant de quitter Brightbrook.

Les affaires le rappelleraient le mardi suivant, et, d'ici là, il fallait que le Rubicond fût franchi.

Oh était au jeudi soir,

Il lui restait encore un, deux, trois, quatre jours et quatre nuits pour élever son courage à la hauteur voulue et mettre son sort à la merci d'un oui ou d'un non, de gagner ou de perdre.

— Je parlerai demain, — pensa-t-il en la regardant à travers les fleurs placées dans un vase de cristal. — Sapristi! pourquoi aurais-je peur en somme? Qu'on dise ce qu'on voudra, que je l'élève moi-même au dessus de tout ce qu'il y a d'humain, soit!... Mais elle est femme, après tout; un cœur de femme à conquérir, certainement est chose difficile, mais enfin nous nous connaissons depuis tant d'années!... — Demain, je parlerai.

Mais le lendemain arriva et il ne parla pas.

Le samedi, le dimanche, le lundi arrivèrent.

Un silence d'or régnait toujours et son avenir

Rien d'important à signaler dans le *Républicain du Lot*.

Le *Courrier du Lot*, publie une correspondance de la commune de Crayssac, dont voici quelques passages intéressants :

Cinq conseillers municipaux avaient donné leur démission ne voulant pas être présidés par un maire tel que celui que nous avons, et ne voulant pas surtout être les complices de tout le désordre que ce Monsieur met dans la commune.

Malgré toutes les manœuvres des partisans du maire, les élections ont ramené les cinq démissionnaires sur leurs fauteuils de conseillers municipaux.

Nous ne citerons qu'une des manœuvres employées, pour édifler nos lecteurs sur l'opportunité à Crayssac.

Le maire avait donné un chapeau et une paire de calottes à un pauvre malheureux idiot et lui avait demandé son vote comme reconnaissance; mais ne comptant guère sur lui, il l'avait envoyé chercher par son domestique le matin des élections, lui avait donné un bulletin de vote, et c'est conduit par le bras par ledit domestique que ledit bulletin a été déposé dans l'urne. Comment la trouvez-vous celle-là?

Le *Réveil du Lot* répond aux « coups de balai électoral » que le *Courrier du Lot* prêche aux candidats républicains, par des arguments du même genre :

Pouvons-nous, du moins, espérer d'être balayés proprement? car le balayage que le *Courrier* vient d'ériger en principe, peut, en d'habiles mains, atteindre les perfections d'un art; tout comme le labourage!

Demandez plutôt à La Latte, le balayeur municipal, qui opère, place des légumes, de 11 heures à midi. Je tiens à lui faire, en passant, un peu de réclame à ce brave et digne homme.

... Quant vous serez suffisamment experts en l'art du balayage, ne craignez-vous pas un brin que le grand balai électoral ne soit bien lourd et bien rugueux à vos aristocratiques « menottes »?... Et, ce qui serait autrement grave, ne craignez-vous pas encore que, de par le bon sens populaire, vous ne vous trouviez, au grand jour de l'opération, justement placés du côté opposé au manche?... C'est ce qui arrivera, il ne faut pas être grand clerc pour le prédire, et c'est, du reste, ce que sans vergogne, nous vous souhaitons bien sincèrement.

Nous lisons dans l'*Echo du Quercy*, journal républicain de Figeac :

Un fait assez bizarre s'est produit à l'arrivée à la gare des numéros de l'*Intransigeant*, contenant un article sur le député M. Rozières, que tout le monde à lu.

Un agent électoral de M. Rozières est allé trouver le vendeur et l'a prié de lui vendre tous les numéros reçus de ce journal. L'autre a refusé en disant qu'il désirait servir ses abonnés habituels. Quelques minutes après, sa femme constatait la disparition des susdits numéros, ainsi que ceux de la *France*, que le voleur avait aussi enlevés dans sa précipitation.

La venduse est allée immédiatement se plaindre à M. le Procureur de la République; il n'a fallu rien moins que l'intervention de ce magistrat pour faire opérer la restitution des journaux enlevés.

Nous ne voulons pas insinuer que M. le député

restait en équilibre dans la balance.

Il ne restait guère de chances, moins de temps encore.

Toute la famille Ventnor assistait au concert. Olga, en robe de mousseline des Indes, avec des nœuds de ruban nacarat disposés çà et là, dans les plis de ses dentelles, était, comme toujours, ravissante.

Un très élégant auditoire remplissait la salle et Mlle Ventnor rencontra une de ses amies, qui semblait très au courant de tout ce qui concernait l'étoile de la soirée.

— C'est une charmante personne, je vous assure, — dit cette dame. — Elle voyage avec son tuteur et sa femme... qui sont Allemands, je crois... et elle a une voix de contralto très douce et très puissante, avec une expression étrangère qui captive tous ceux qui l'entendent chanter. Je l'ai vue composer seule le programme d'une soirée presque, chantant morceau sur morceau, dans le costume du rôle, avec une rapidité et une facilité étonnantes. C'est une bien bonne action d'offrir ses services ainsi; d'ailleurs, elle est vraiment bonne et c'est la personne la plus généreuse et la plus noble cœur qu'il y ait au monde... Et au dessus de tout reproche, je vous le promets. Partout, on parle avec respect de Mlle Sauvage.

— Vraiment!... — dit Olga avec indifférence.

Naturellement Mlle Sauvage et sa réputation l'intéressaient fort peu.

Elle parcourait la salle avec sa lorgnette et était occupée à adresser des saluts à ses amis et connaissances.

Il n'était pas amusant pour elle de se trouver là

soit le promoteur de cette soustraction; mais il devait bien craindre pour son influence que l'on connût à Figeac l'opinion de la presse parisienne sur son compte, pour que ses amis en soient arrivés à de pareils procédés d'escamotage.

Un inspecteur des beaux-arts est passé ces jours-ci pour voir si l'on devait déclasser l'ancienne mairie, que les prédécesseurs de M. Vival avaient fait ranger avec beaucoup de peine comme monument historique.

Mais il faut vendre cet immeuble pour combler en partie le gouffre béant du déficit creusé sous l'administration du maire Vival.

C'était pourtant un local tout trouvé et bien convenable pour établir une bibliothèque populaire.

Non seulement dans toutes les villes mais encore dans bien des villages, elles ont été fondées. M. Vival, qui se pose en innovateur, n'a pas songé à cette utile création.

Les journaux de Marseille nous apportent une bien triste nouvelle;

M. Albert de Colomb, lieutenant au 111^e de ligne, blessé au combat du 26 mars, sous les murs de Lang-Son, blessure que l'on avait tout d'abord considérée comme peu grave, vient de subir l'amputation de la jambe, à l'hôpital d'Haï-Phong.

Dès que la nouvelle a été connue à Marseille, tous les officiers de la garnison se sont rendus à l'hôtel du Commandement pour porter leurs condoléances au général.

Cette nouvelle aura un douloureux écho dans notre département, où la famille de Colomb compte tant d'amis.

Le général de division, Vincendon, a passé hier l'inspection du 7^e de ligne. On annonce l'arrivée prochaine à Cahors du général commandant le 17^e corps d'armée.

Le général a été très satisfait du 7^e régiment, au point de vue de l'instruction, de la discipline et de la tenue. Il a signalé d'une façon toute particulière la 4^e compagnie du 1^{er} bataillon, capitaine Frey.

Nous apprenons avec regret que le commandant Lapeyre, un des officiers supérieurs les plus distingués du 7^e de ligne, serait à la veille de quitter l'armée pour rentrer dans la vie civile.

Par suite du décès de M. Delsol, adjoint au maire de Puy-l'Évêque, une nouvelle élection aura lieu le dimanche, 3 mai prochain, pour procéder à son remplacement comme conseiller municipal.

Un nouveau congé d'un an pour raison de santé est accordé à M. Mouly, professeur de 6^e au Collège de Figeac.

M. Verdy, Pierre, commis principal d'inspection académique, en résidence à Cahors, en congé d'inactivité, est admis, sur sa demande et pour cause d'infirmités, à faire valoir ses droits à une pension de retraite.

après avoir entendu la Patti et la Nilsson à l'étranger; mais elle était venue pour M. Lamb, et puis elle était Olga Ventnor... et noblesse oblige.

Le rideau se leva; la scène était parfaitement décorée.

Un frère jeune homme brun, aux grands yeux noirs et à l'accent italien, parut et chanta avec une très belle voix de baryton; puis il y eut un solo de piano, la rhapsodie de Liszt, n^o 2, exécutée d'une façon magistrale par Herr Ericson; enfin, Mlle Jenny Sauvage fit son apparition aux yeux des habitants de Brightbrook et

Love my love

retentit dans la salle du concert, chanté par une voix qui força Olga Ventnor, difficile comme elle était, à lever les yeux avec une agréable surprise.

Après avoir regardé une fois, elle regarda de nouveau.

La chanteuse, grande jeune femme, à la tournure élégante, assez simplement vêtue d'une robe de soie noire, était une personne digne en tous points de l'attention de la plupart des auditeurs.

Ce n'était pas précisément une jolie femme, mais elle était remarquable: ses traits étaient bons, ses yeux noirs et brillants, avec une intensité d'expression assez rare.

Il y avait une grande facilité dramatique dans le jeu dont elle accompagnait ses morceaux.

La voix possédait ce ton mineur suave, dont on avait parlé à Olga.

Mais autre chose encore avait frappé et intrigué Mlle Ventnor.

Il lui semblait reconnaître ces traits, cette voix, comme à travers une lorgnette obscurcie.

Notre compatriote, M. Roelle, lieutenant-colonel chef de génie à Ancenis, a été nommé directeur du génie à Clermont-Ferrand.

Pensions des armées de terre et de mer. — Le Sénat et la Chambre des députés ont adopté.

Le président de la République promulgue la loi dont la teneur suit:

Article 1^{er}. — Ont droit à la pension, les veuves des militaires, marins ou assimilés, dont la mort a été causée soit par des événements de guerre, soit par des maladies contagieuses ou endémiques contractées à l'armée, hors d'Europe, à bord des bâtiments de l'Etat ou dans les colonies, et aux influences desquelles ils ont été soumis par les obligations de leur service, pourvu que le mariage soit antérieur auxdits événements de guerre et à l'origine desdites maladies.

Les causes, l'origine et la nature des événements de guerre et les maladies contagieuses ou endémiques seront constatées par un certificat d'origine dressé à l'époque où ils se seront produits et avant le retour en France.

Lorsque les militaires et marins, à leur retour en France, ne se considèrent pas comme guéris, ils feront constater, par leurs services médicaux respectifs, que les effets desdits événements et maladies subsistent encore.

Cette constatation devra être renouvelée d'année en année, pendant leur séjour en France, par des officiers de santé militaires ou maritimes de la localité où ils résideront.

Le médecin qui aura soigné le malade à son décès devra affirmer que les événements de guerre ou les maladies ci-dessus constatées ont été la cause directe de la mort.

Tous les certificats médicaux seront légalisés par l'autorité compétente.

Si les militaires et marins sont décédés une année revolve après la date de la dernière constatation médicale, leurs veuves seront sans droit à la pension.

Article 2. — A l'avenir, tout marin ou assimilé, veuve ou orphelin de marin ou assimilé, qui se trouvera en demeure de faire valoir ses droits à l'obtention d'une pension ou d'un secours annuel, sera tenu de se pourvoir en liquidation auprès du ministre de la marine, dans un délai dont la durée ne pourra excéder cinq ans, sans préjudice des règles déjà fixées et des déchéances encourues ou à encourir d'après la législation en vigueur sur les pensions de l'armée de mer; passé ce délai, les demandes ne seront pas admises.

Les ayants-droit qui, au jour de la promulgation de la présente loi, se trouveront déjà en demeure depuis plus de cinq ans, auront un délai d'un an pour se pourvoir à partir de cette promulgation.

Article 3. — Toutes les prescriptions ci-dessus seront observées sous peine de déchéance.

Elle fronça le sourcil et chercha à se rappeler.

Ce fut en vain.

Mlle Jenny Sauvage refusait de prendre place dans ses souvenirs.

La cantatrice termina son morceau et disparut au milieu d'un tonnerre d'applaudissements.

III

Lorsque la belle cantatrice eut quitté la scène, sa physionomie, son style, sa voix, tous ses mouvements devinrent le sujet d'une discussion animée, non-seulement dans la loge où se trouvaient les Ventnor, mais dans tous les coins de la salle.

Néanmoins l'impression que Mlle Jenny Sauvage avait produite n'était pas douteuse, elle avait surpris et charmé son auditoire.

— C'est réellement une bonne chanteuse, — dit Olga à la dame placée près d'elle. — Mais c'est très bizarre, il me semble l'avoir déjà vue et entendue autrefois.

Peut-être avez-vous assisté à un de ses concerts? dit la dame.

— Non, cela ne se peut pas, c'est le premier concert auquel j'ai assisté depuis mon retour. Franck, — ajouta-elle impérieusement, — dormez-vous?... A quoi pensez-vous, assis là, les yeux hébétés.

A. FLEMING.

(A suivre).

La présente loi, délibérée et adoptée par le Sénat et par la Chambre des députés, sera exécutée comme loi de l'Etat.

Jules Grévy.

On écrit de Gourdon :

Lundi, 20 avril, M. Harmand, le nouveau sous-préfet, réunissait à sa table, à l'occasion des opérations de la révision, les membres du conseil et les différents chefs de service de la ville.

On remarquait à la place d'honneur M. le préfet du Lot, M. le lieutenant-colonel Brémont d'Ars; M. Bernardin, secrétaire général; M. le maire et MM. les adjoints de Gourdon; M. Gracie, curé archiprêtre; M. le président du tribunal; M. le procureur de la République; M. le docteur Comte, médecin-major; M. le sous-intendant militaire et différents chefs de service de Gourdon.

M. le sous-préfet a porté un toast au Président de la République, à l'armée, au Préfet du Lot et à son prédécesseur M. de Selve, dont le souvenir est si vivant dans tout l'arrondissement de Gourdon.

Mois de Marie à Roc-Amadour.

Les exercices du mois de Marie commencent à Roc-Amadour le 30 avril, à 6 heures du soir, il y a sermon et bénédiction.

Cette année il y aura de plus deux retraites: la première prêchée par le R. P. Montaubéry, jésuite, aux membres de l'Apostolat de la prière, commencera le jeudi 7 mai et finira le dimanche 10 mai.

La seconde, pour le Tiers-ordre de la pénitence de St-François d'Assise, s'ouvrira le jeudi 15 mai et sera clôturée le dimanche 17 mai; elle sera prêchée par le R. P. Damase, gardien du couvent des capucins de Cahors.

Le jour de la clôture, consécration solennelle à la Sainte-Vierge, bénédiction Papale.

La compagnie d'Orléans accordera aux pèlerins de Roc-Amadour une réduction de 40 0/0 de Toulouse, Albi, Rodez, Montauban, Limoges, Périgueux, etc. et des stations intermédiaires, cela depuis le 1^{er} mai jusqu'au 1^{er} novembre.

Les billets sont valables pour trois jours.

Musiques militaires.

Le ministre de la guerre reçoit, depuis quelque temps, de nombreuses demandes de concours de musiques militaires à des fêtes ou à des cérémonies.

Il vient de décider que désormais ces demandes devront être adressées directement aux commandants de corps d'armée qui statueront sur la suite à leur donner.

Toutefois, pour que ces demandes soient agréées, elles devront être transmises par les municipalités et appuyées par l'autorité préfectorales.

Le conseil de guerre permanent

de la 17^e région du corps d'armée a, dans sa séance du 21 avril, prononcé la condamnation suivante :

L. Genel, sergent-major au 20^e régiment d'infanterie, cinq ans de travaux forcés, et la dégradation militaire, pour vols au préjudice de l'ordinaire et des hommes de sa compagnie.

L'uniforme militaire.

Le ministre de la guerre, après bien des hésitations, vient de décider que la botte à l'écyère ainsi que la culotte allaient être données à la cavalerie.

Différents changements vont aussi être introduits dans l'uniforme des officiers d'infanterie.

Le dolman de grande tenue sera orné de brandebourgs mi-partie soie noire et or mat, pour l'infanterie de ligne, et soie noire et argent pour les officiers de chasseurs à pied.

On vient également de mettre à l'essai pour la grande tenue des officiers, un nouveau képi à carcasse baleinée recouvert de drap bleu noir avec bande d'or au sommet, et des galons distinctifs du grade comme pour la coiffure actuelle.

Un plumet rouge écarlate en plumes de coq, retombant sur la visière, complète ce nouveau képi.

Comment on reconnaît les pièces d'or fausses.

Le poids et le son permettent, en général, de distinguer les pièces fausses, fabriquées plus ou moins grossièrement.

Mais quand les faux monnayeurs sont habiles, — et cela n'arrive que trop souvent, — ils imitent les pièces d'or avec une si grande perfection, que les contrôleurs les plus experts s'y trompent quelquefois.

Ces pièces, en effet, sont-elles en platine doré à la pile, — c'est-à-dire par les procédés galvanoplastiques? — En ce cas, elles ont l'apparence, le son et le poids exact de l'or. Il n'existe alors qu'un seul moyen facile de vérification.

Ce moyen consiste à placer les pièces — en rouleau — dans le creux de la main et à examiner, avec l'attention la plus minutieuse, les angles formés par les cordons extérieurs de chaque pièce. Ces angles sont en saillie; le moindre frottement y enlève des portions de la mince couche d'or posée sur les pièces fausses, la platine sous-jacente, mis à nu, est décelé.

Rétablissement sur étoffes des couleurs enlevées par du jus de citron ou d'orange. — Désastreux sont les effets de ces jus acides, lorsque, accidentellement, ils sont mis en contact avec des étoffes teintes, peu de couleurs y résistent.

Pour faire disparaître les traces de ces décolorations plus ou moins étendues, — et qui toujours forment taches à côté des parties non affectées, — il convient de laver l'étoffe avec de l'eau additionnée de 1/20 d'ammoniaque (alcool volatil), — ou dans laquelle on a fait dissoudre 8 à 10 pour cent, en poids, soit de carbonate d'ammoniaque, soit de bicarbonate de soude, soit de carbonate de magnésie.

Si l'on est sûr de la résistance de la couleur, on peut terminer par un léger savonnage, suivi d'un rinçage à l'eau pure; — en cas de doute, se contenter de ce dernier rinçage.

THÉÂTRE DE CAHORS

Mercredi, 13 mai.

DENISE

Au lendemain, pour ainsi dire, de la première représentation de *Denise*, à la Comédie-Française, nous allons avoir le plaisir d'applaudir le chef-d'œuvre d'Alexandre Dumas.

C'est ainsi que la critique parisienne a qualifié la dernière pièce de l'auteur de tant d'œuvres à succès.

Jusqu'à-là, M. Alexandre Dumas devait la plus grande part de ses triomphes à des pièces à thèse, c'est-à-dire à des conceptions plus philosophiques que dramatiques.

Aujourd'hui, c'est un véritable drame qu'il nous donne, un drame émouvant, bien humain, d'où ressort une haute moralité cette fois incontestable.

Plus de controverses possibles. L'émotion coupe la parole aux plus subtils rhéteurs.

Les larmes que *Denise* a fait couler ont mouillé les yeux des plus enragés ergoteurs. Un succès de larmes est le plus beau des succès; c'est le premier qu'ait remporté, en ce sens, l'auteur de la *Princesse de Bagdad*. Voilà pourquoi sa *Denise* a été et sera proclamée par tous, son chef-d'œuvre.

À côté du drame, simple, intime et vrai, comme tout ce qui est simple, l'auteur s'est souvenu qu'il était homme d'esprit et a dessiné d'une main légère quelques types, pris sur le vif toujours, jetés à dessin à travers l'action, pour en détendre les péripéties trop émouvantes et faire passer un rayon de gaieté à travers la trame poignante de sa pièce. La Comédie garde ses droits dans *Denise*.

A cette œuvre de premier ordre, et qui restera au répertoire de la Comédie-Française, il fallait une interprétation de premier ordre aussi.

M. Alexandre Dumas l'avait eue, au Théâtre-Français, il la voulait aussi, plus encore peut-être dans la tournée, par lui consentie, à travers les départements.

Et, lorsqu'il autorisa MM. Godfrin et H. de Langlay, — deux impressarii, bien connus de vous, — à vous présenter son dernier-né, il leur dit: « Non seulement j'accorde avec joie mon consentement à ce voyage, je sais que *Denise* est entre bonnes mains. Mais je veux encore choisir moi-même des interprètes digne d'elle, et présider à des répétitions que vous auriez bien conduites sans moi, j'en suis sûr; ma présence pourtant donnera plus d'émulation à nos artistes. »

Ainsi fut dit, ainsi fut fait. Et les interprètes de *Denise*, qui donneront une seule représentation dans notre ville (vu leur itinéraire), le mercredi 13 mai, ont, pour nous, de véritables noms, ceux-là :

D'abord, M. Nertann qui a fourni une brillante carrière au Théâtre-Français de Saint-Petersbourg, où il était le favori de l'empereur

de Russie. Le théâtre du Vaudeville, de Paris, l'a enlevé à grand-peine à la capitale de la Russie, où notre compatriote était considéré comme le premier comédien.

Puis, M. et M^{me} Masset-Largillière, que vous connaissez trop pour qu'il soit besoin de faire leur éloge. Votre mémoire s'en chargera.

M. Montigny, le jeune premier favori du public parisien, après Delannay et Berton.

M. Garraud, fils du spirituel comédien de la Comédie-Française, où son jeune talent lui désigne déjà une place importante.

M^{me} Vigne, sœur de M^{me} Marie-Laurent, donc elle possède toute l'énergie dramatique.

Enfin, M^{lles} Pazzi et Gallay qui appartiennent, l'une au Vaudeville et l'autre au Gymnase, et font honneur, toutes deux, à leurs maisons respectives.

Voilà la réunion d'étoiles digne de jouer *Denise*, sur la première scène parisienne, qui viedra, le 13 mai, donner une seule représentation dans notre ville.

Dernières Nouvelles

Le mouvement préfectoral sera signé samedi au conseil des ministres et paraîtra dimanche à l'*Officiel*.

La démission de M. Camescasse, préfet de police, est officielle depuis ce matin.

L'appel des 300,000 réservistes, qui a été fixé par le ministre de la guerre au 23 septembre, va donner lieu à une difficulté qui forcera sans doute d'ajourner cet appel à l'année prochaine.

Les élections législatives pour le renouvellement de la Chambre devant avoir lieu vers cette époque, vu la durée de la période électorale en y comprenant les ballottages, il paraît impossible d'empêcher un nombre aussi considérable d'électeurs de prendre part au vote.

L'ajournement à l'année prochaine paraît donc certain, du moins l'appel serait reculé d'un mois.

BOURSE. — Cours au 23 avril.

3 0/0	77 80
3 0/0 amortissable (ancien)	79 70
3 0/0 id. 1884	00 00
4 1/2 0/0 ancien	103 75
4 1/2 0/0 1883	108 20

Dernier cours du 22 avril.

Actions Orléans	1,327 50
Actions Lyon	1,262 50
Obligations Orléans 3 0/0	378 00
Obligations Lombardes (jouissance janvier 1884)	303 00
Obligations Lombardes (jouissance	301 00
Obligations Saragosse (jouissance janvier 1884)	338 00

BULLETIN FINANCIER

Paris, le 23 avril 1885.

Les Consolidés dégringolent de plus en plus. A la première cote ils perdaient 13/16 à 93 1/16, ils doivent perdre nous dit un banquier, 3/16 de plus à la seconde cote à 94 3/4.

Ce sont les explications du ministère anglais et sa demande de crédit de 41 millions de livres qui provoquent l'envoi de nos voisins.

Cette nouvelle baisse de Londres déroute notre marché qui ne sait plus que voir et ce penser. Aussi nos rentes sont-elles offertes et en dépréciation nouvelles, bien qu'elles ne soient pas solidaires des incidents du conflit anglo-russe.

Mais par contre, notre Bourse est solidaire des valeurs orientales que les Levantins ont contribué à introduire sur notre marché.

Et comme Londres ne demande qu'à se défaire de ces valeurs, Paris suit le contre-coup.

Si notre marché n'avait à défendre que ses rentes et ses grandes valeurs, les cours seraient bien moins discutés.

La preuve en est que, malgré la baisse on ne trouve pas de titres et qu'il faut escompter tous les jours pour se les procurer.

Ainsi on escompte aujourd'hui 22 500 de 3 0/0, 15,750 de 4 1/2, 200 de Foncier, 400 Lyon, 250 Banque d'Escompte, 25 parts de fondateurs de Suez, et 74 Gaz.

En liquidation, les titres français manquent, ce qui n'empêchera peut-être pas le marché d'être très mauvais à cours des valeurs orientales.

Le 3 0/0 est à 77.70 après 77.53. Il perd 35 centimes sur hier.

Le 4 1/2 a coté 108.05 et 108.20, baisse 25 centimes. L'Amortissable 79.70.

L'Italien est tombé de 93.65 à 92.65. On parle d'exécutions nouvelles. La position en ce qui concerne cette valeur n'est pas complètement nettoyée, mais après ce sera le relèvement.

Le Foncier a fléchi à 1317. La Banque de Paris à 705.

La Banque d'Escompte à 502.50. Les Chemins sont aussi très lourds malgré les escomptes.

Le Suez a décroché son cours rond de 2000. Le Panama reste ferme à 482.50.

BANQUE GÉNÉRALE, 14, rue du Helder.

PETITE CORRESPONDANCE

☒ F... à V... — Vous nous demandez s'il vous serait possible, en votre qualité de père de sept enfants, de faire élever l'un de ces enfants aux frais de l'Etat.

— Des cas semblables ont été favorablement accueillis par le ministre de l'instruction publique. Adressez une pétition à la Chambre par l'intermédiaire d'un député du département.

☒ C... à C... — Malgré l'avis affiché à la porte du percepteur en question, nous croyons pouvoir vous assurer que le percepteur ne peut poursuivre le paiement des contributions entières de l'année courante; il ne peut exiger que le paiement des douzièmes échus.

Bibliographie

Le MONDE avant la CRÉATION de l'HOMME

S'il est une question qui ait toujours intrigué et même passionné la curiosité humaine, c'est assurément celle de l'origine du Monde, de l'origine des Etres et de l'Humanité elle-même. Il semble aujourd'hui qu'à l'ordre du génie humain tous les monstres antédiluviens aient tressailli dans leurs tombeaux et qu'ils se soient levés pour venir reconstituer eux-mêmes les scènes grandioses des âges disparus et montrer à l'Homme ses lointains ancêtres.

Ce tableau du *Monde avant la création de l'Homme*, Zimmermann avait entrepris de le tracer dans un ouvrage qui est resté célèbre, mais qui est depuis longtemps épuisé en librairie. Depuis vingt-cinq ans que cette œuvre a été écrite, la science a fait d'ailleurs des pas de géant. Aussi, les nouveaux Editeurs de cet ouvrage ont-ils prié M. CAMILLE FLAMMARION de l'examiner avec soin et d'en donner une édition élevée au niveau des progrès de la science. Le savant Astronome, auquel ces études de cosmogonie ont toujours été familières par la parenté qu'elles offrent avec les bases mêmes de la doctrine de la Pluralité des Mondes, avait à peine commencé ce travail de révision qu'il s'est aperçu que l'œuvre déjà si belle de Zimmermann méritait d'être entièrement refondue.

Le succès de l'ouvrage était dès lors doublement assuré, et pour satisfaire à tous les désirs déjà exprimés, les Editeurs lui ont donné la forme populaire qui a été accueillie avec tant d'enthousiasme par les innombrables lecteurs de *l'Astronomie populaire* et des *Terres du Ciel*.

L'ouvrage paraît en livraisons à 10 centimes et en séries à 50 centimes. Il sera illustré d'environ 300 figures, représentant les paysages du monde primitif, et de nombreuses planches en couleur.

On peut s'abonner à l'ouvrage complet reçu franco au fur et à mesure de l'apparition des séries, contre un mandat de dix francs envoyé aux éditeurs Marpon et Flammarion, à Paris, 26, rue Racine.

HERNIES

paiement des honoraires après guérison. S'adresser à M. J. BECANNE, PELLOTIER, herniaire spécialiste, docteur en médecine, 8, rue Boussoirolles, 8, Montpellier. — De passage à Cahors, le 27 avril, hôtel des Ambassadeurs. Consultation pour les maladies chroniques. Le Docteur revient tous les deux mois visiter ses clients.

PAPIER WLINSI, Remède souverain pour la Guérison des Rhumes, Irritations de Poitrine, Maux de Gorge, Douleurs, Rhumatismes, etc. — 1 fr. 50 la boîte. Exiger le nom WLINSI.

Le VIN de G. SEGUIN, fortifiant et fébrifuge, est très efficace dans les Convalescences, Appauvrissement du Sang, Pertes d'Appétit, Digestions difficiles, Fièvres, etc. Paris, 378, rue Saint-Honoré.

GUÉRISSEZ votre RHUME

1^{re} Avec une seule BOITE des Véritables 1^{re} **ESCARGOTS CONCENTRÉS ET CANDIS J.T.** Prenez pour Guérir vos Enfants **LE SIROP-GELÉE D'ESCARGOTS J.T.**

Ces deux préparations, d'un goût délicieux et d'une efficacité surprenante, sont faites avec les Escargots recommandés par la Faculté de Médecine de Montpellier.

ATTENTION aux nombreuses CONTREFAÇONS!!! Exiger surtout les lettres **J. T.** sur la boîte ovale verte, fermée d'une bande blanche dorée, contenant les Escargots avec un *chromo*; ainsi que sur le flacon de Sirop-Gelée. **Se trouvent chez tous les bons Pharmaciens.**

CHEMINS VICINAUX

ADJUDICATIONS

Fixées au 11 Mai 1885, à 10 h. du matin, à l'Hôtel de la Préfecture, à Cahors.

1 ^o Chemin de grande communication n° 8. — Construction de trottoirs dans l'avenue de la gare de Cahors, entre l'origine de cette avenue et l'avenue du Pal.	Montant des travaux.....	2,669 fr. 97
	Somme à valoir.....	130 fr. 03
	Cautionnement.....	90 »
2 ^o Chemin de grande communication n° 15, de Cazals à Montcuq. — Elargissement de la partie de chemin comprise entre les profils n° 5 et 34 (bis) sur une longueur de 2700 mètres. (Communes de Cazals, Gindou et Moncléra).	Montant des travaux.....	9,825 fr. 21
	Somme à valoir.....	174 fr. 79
	Cautionnement.....	320 »
3 ^o Chemin de grande communication n° 33, de Vers à Figeac. — Construction de parapets et de banquettes de sûreté, entre les points de bornage 7 kilomètres et 16 k. 334 mètres.	Montant des travaux.....	3,980 fr. 55
	Somme à valoir.....	19 fr. 45
	Cautionnement.....	130 »

4 ^o Chemin d'intérêt commun n° 2, de Vers à la route Départementale n° 1. — Elargissement de la partie de ce chemin comprise entre les profils n° 0 et 14, sur une longueur de 295 mètres. (Commune de Cabrerets).	Montant des travaux.....	17,269 fr. 54
	Somme à valoir.....	230 fr. 46
	Cautionnement.....	550 »
5 ^o Chemin d'intérêt commun n° 41, de Creysse à la route Nationale n° 20. — Construction d'un pont sur la rivière de l'Ouyse, à Belcastel et du chemin aux abords, sur une longueur de 526 mètres. (Commune de Lacave).	Montant des travaux.....	39,682 fr. 67
	Somme à valoir.....	2,817 fr. 33
	Cautionnement.....	1,300 »
6 ^o Chemin d'intérêt commun n° 45, de la route Nationale n° 140 au port de Gagnac. — Construction d'un pont sur la Cère et de ses abords, sur une longueur de 463 mètres 65 cent. (Commune de Gagnac).	Montant des travaux.....	68,728 fr. 71
	Somme à valoir.....	9,271 fr. 29
	Cautionnement.....	3,000 fr. »
7 ^o Chemin d'intérêt commun n° 80, de Pont-Aubard au Bourg. — Construction de la traverse du bourg de Fons, sur une longueur de 291 mètres.	Montant des travaux.....	4,825 fr. 10
	Somme à valoir.....	374 fr. 90
	Cautionnement.....	150 »

ÉPICERIE PARISIENNE

6, Place du Marché, CAHORS

La Maison MICHAUD-LARIVIÈRE fils, prévient sa nombreuse clientèle, qu'on trouvera chez elle la célèbre marque :

RHUM DES PLANTATIONS SAINT-JAMES

Les Plantations Saint-James sont situées sur les bornes réputés les plus fertiles des Antilles. Grâce à leur admirable exposition, les cannes à sucre de ces Plantations donnent à la distillation des Rhums exceptionnels. Cette marque cotée la première dans les pays d'origine est répandue dans le monde entier. Elle est expédiée exclusivement en bouteilles de forme carrée. Cette forme de bouteille est la propriété exclusive des Plantations Saint-James, pour l'embouteillage du Rhum.

Elle est mise en vente à l'Épicerie Parisienne, aux prix de :

Le litre.....	5 fr. 25.
La bouteille.....	4 fr. 50.
Le demi litre.....	2 fr. 90.

MAISON DES 100,000 PALETOTS

Rue de la Liberté, N° 41, CAHORS

ROLDES & MOILIN

Maison principale à Périgueux

Draperies et nouveautés Françaises et Anglaises pour Vêtements sur mesure. — Habillements tout faits. — Confection très soignée. — Uniformes et Livrées.

CHEMISES SUR MESURE

Gilets et Caleçons de flanelle. — Couvertures de voyage. — Vêtements de Caoutchouc. — Faux-cols. — Cravates, etc., etc.

PRIX MODÉRÉS. — TRAVAIL IRRÉPROCHABLE

M. Victor PIZANY, premier coupeur, intéressé Gérant de la Maison

NOTA. — Cette Maison, quoique faisant le même genre d'affaires, n'a rien de commun avec la Maison portant le même nom et précédemment établie sur le boulevard Gambetta.

A LOUER

L'ancienne auberge Carayon, située à Cahors, faubourg St-Georges.

VASTES ÉCURIES ET REMISES.

S'adresser à M. Pouzergues, propriétaire, au faubourg Cabessut, ou à M. Farges, négociant, avenue de la gare, à Cahors.

EXPOSITION

CAHORS 1881

B. DOUCÈDE

Marchand tailleur à CAHORS, rue de la Liberté.

A VENDRE

MAISON DE VÊTEMENTS

POUR HOMMES ET ENFANTS
Sise au plus beau quartier de Cahors.
Agencement neuf. — Situation exceptionnelle. — Position assurée.
Pour tous renseignements s'adresser à M. LYON-MILLAUD, rue de Remiset, 48, à Toulouse.

Bonne Occasion

A vendre une **Locomobile**, montée sur quatre roues, de la force de sept à huit chevaux, en bon état.
En même temps, on vendrait une pompe en cuivre un peu forte.
S'adresser à M. SOULAGES PIERRE, à Terrasson (Dordogne).

MACHINES A COUDRE

POUR FAMILLES ET ATELIERS
(Système perfectionné)



Maison CANGARDEL 4^{me}

C. DESPRATS, Successeur
LA MAISON SE CHARGE DE TOUTES LES RÉPARATIONS

LA MAISON ALBERT POUX, de Limoges, demande des **Représentants** à la commission pour la vente des liqueurs et spiritueux dans le département.

ASTHME

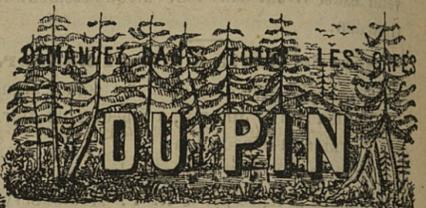
CIGARETTES de GRIMAULT & Co
au CANNABIS INDICA
Le plus efficace des moyens connus pour combattre l'asthme, l'oppression, la toux nerveuse, les catarrhes, l'insomnie. — Paris, Pharm. 1, rue Bourdaloue.

VIN de PEPTONE de CHAPOTEAUT

La Peptone est le résultat de la digestion de la viande de bœuf par la pepsine comme par l'estomac lui-même. On nourrit ainsi les malades, les convalescents et toutes personnes atteintes d'anémie par épuisement, digestions difficiles, dégoût des aliments, fièvre, diabète, phthisie, dysenterie, tumeurs, cancers, maladies du foie et de l'estomac.
PARIS, Pharmacie VIAL, 1, rue Bourdaloue.
Dépôt à Cahors, dans toutes les Pharmacies

Le propriétaire-gérant, A. Layrou.

21 RÉCOMPENSES 1^{er} PRIX MÉDAILLES D'ARGENT, OR ET DIPLOME D'HONNEUR



LIQUEUR DITE ÉLIXIR DES VOSGES
Ayant obtenu la Grande MÉDAILLE D'OR A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS 1878

FOURGEAUD & LACOSTE
Membres de l'Académie nationale. Inventeurs & Fabricants PÉRIGUEUX

Il est facile d'imiter. Il est difficile de créer
L'Élixir des Vosges est une liqueur SUI GENERIS dont les Bourgeois de Sapin forment essentiellement la base.
Il n'est pas et ne veut pas être une imitation de la GRANDE CHARTREUSE

On demande des représentants sérieux, pouvant fournir de très bonnes références.

ÉLEGANCE — PLUS DE DOS ROUNDS — SOUTIEN avec les

BRETELLES AMÉRICAINES HYGIÉNIQUES



La BRETELLE AMÉRICAINE élargit la poitrine, produit une libre respiration et a une valeur inappréciable pour la jeunesse.

Elle écarte toute tendance au **Dos Rond**, renforce la voix et les poumons et est indispensable par le bien-être qu'elle donne à tous ceux qui en font usage.

Prix suivant qualité : 3, 5, 7, 50 et 10 fr.

Seul dépôt chez : J. LARRIVE, fils aîné, 16, rue de la Liberté, Cahors

Machines à coudre de tous systèmes, garanties sur facture.

MERCERIE, BONNETERIE, DRAPERIE, CHAUSSURES, ARTICLES DE VOYAGE ETC

GRANDS MAGASINS DE NOUVEAUTÉS A PRIX FIXE

Le système de vendre tout à bon marché et entièrement de confiance est absolu dans la maison.

Maison de Confiance

Tout article qui a cessé de plaire est échangé ou remboursé, au gré de l'acheteur.

PONTIÉ

Jacques FONTÈS Successeur

Boulevard Gambetta et rue Fénelon. — CAHORS

Nouveautés pour Robes, Confections pour Dames et Enfants, Soieries en tous genres, Velours, Fourrures, Manchons, Spécialité d'articles pour deuil, Tissus et Châles, Nouveautés pour Hommes, Draperies en tous genres, Gilets fantaisie, Cravates, Flanelles de santé, Toiles en tous genres, Linges de table, Etouffes pour ameublements, Tapis d'appartements et pour Églises, Couvertures, Mouselines, Rideaux, Spécialité pour Corbeilles de Mariages, Châles, Cachemire des Indes et de France, etc. — Envoi d'échantillons sur demande. — Expédition franco de port pour tout achat au-dessus de 20 francs.

Nota. — L'honorable Maison PONTIÉ est connue très avantageusement dans tout le département pour traiter les affaires de confiance. JACQUES FONTÈS, son successeur, ayant des rapports directs avec les premières fabriques de France et de l'Étranger, continuera à Cahors, à offrir au moins les mêmes avantages que les grandes maisons de Paris.

CHEMISES sur mesure pour HOMMES

AU GRAND MAGASIN VERT
MAISON DE CONFIANCE
N.-B. LAUR

19, rue de la Liberté et rue des Boucheries, 24, Maison GIRAUD, Cahors.
NOUVEAUTÉS, SOIERIES, DRAPERIES, TOILERIE, AMEUBLEMENTS, ETC., ETC. CHALES, SPÉCIALITÉ POUR CORBEILLES DE MARIAGE.

COUSTUMES sur mesure pour HOMMES

Vu l'Extension toujours croissante des affaires La Maison s'est adjoint un coupeur. Les Pers onnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance seront satisfaites d'Elle sous tous les rapports. La Chemise sur mesure pour Homme s'y traite dans d'excellentes conditions de bon Marché et d'un fini complet. — Comme par le passé vous y trouverez un Assortiment considérable des Article ci-dessus mentionnés, sortant des Premières Maisons françaises et étrangères ce qui lui permet de ne livrer que des Marchandises irréprochables à des prix réduits et de ne redouter aucune Concurrence.